

**FET  
ART**  
FETART.ORG

galerie\_frederic moisan

présentent

« **Latences** »

12-21 février 2009



*Three ladies de Guillaume Amat*

**COMMUNIQUÉ  
DE  
PRESSE**

Vernissage le 12 février 2009 à 18h00

## L'EXPOSITION

Avec Guillaume Amat et ses silences capitonnés, Didier Chevalot et ses vides métalliques, Xavier Damon et ses éblouissements, Lucie et Simon et leurs huis-clos étranges, Julien Taylor et ses perspectives réinventées, se dessine une écriture visuelle qui plonge le spectateur dans un contenu latent...

Ainsi, l'exposition interroge les rapports que l'Homme entretient avec le rêve et son prolongement dans l'inconscient. Peut-on vraiment se fier à notre perception ? Les images ouvrent les portes d'univers inconnus et le temps passé à les contempler fissure les confins de l'intime. Au seuil d'un non-lieu, le désir d'évasion nous verticalise. On devine plus qu'on identifie des univers saisis dans un espace-temps annulé, créant des formes d'hallucinations juste avant l'effacement ou le vertige... Il est question d'un entre-deux ; tout est furtif et fixe, existant pour disparaître. Discours des songes et poésie du silence se mêlent, une rumeur s'esquisse : où se sont enfuis nos rêves ? Tout n'est plus que contingences. La vision, sans cesse questionnée, se retrouve prisonnière d'univers-pièges. Le rudolement créatif des photographes opère une métamorphose, au point d'altérer ou d'oblitérer la réalité. S'érige alors un théâtre des mirages. La perception côtoie l'équivoque. Où sommes nous ? Quelque part... Juste là. Ainsi devrait-on parler d'« Ailleurs » pourtant si familier. Des Ailleurs menaçants ou oniriques, provoquant une forme d'envoûtement, voire d'état « somnambulique ». De ces déserts inconnus s'élèvent les fantômes de nos angoisses. Que demeure-t-il derrière ce vide apparent ? L'image nous fait face tandis qu'une force sous-jacente nous retient ; on est happé, dilué entre l'étrangeté et la fascination. L'instable et le doute nourrissent l'intrigue.

Dans ces espaces éphémères, l'être n'est plus qu'incroyable légèreté. Seuls les stigmates du passage de l'Homme nous murmurent encore la présence d'une vie qui fut, subsiste et s'évapore. Espaces transitoires ? Imaginaires ? Ces surfaces sont des miroirs tendus à nous-mêmes, nos doutes et nos rêves.

« Latences », comme le temps écoulé entre le trouble et la connivence...

Solenn Laurent

## CONTACT PRESSE

**FETART**  
Olivia Marsaud  
[olivia@fetart.org](mailto:olivia@fetart.org)  
TEL. : 06 61 70 85 49  
[www.fetart.org](http://www.fetart.org)

**GALERIE FREDERIC MOISAN**  
Solenn Laurent  
[solennfree@hotmail.fr](mailto:solennfree@hotmail.fr)  
TEL. : 06 63 47 26 72  
<http://galerie-fmoisan.fr>

## LES PHOTOGRAPHES



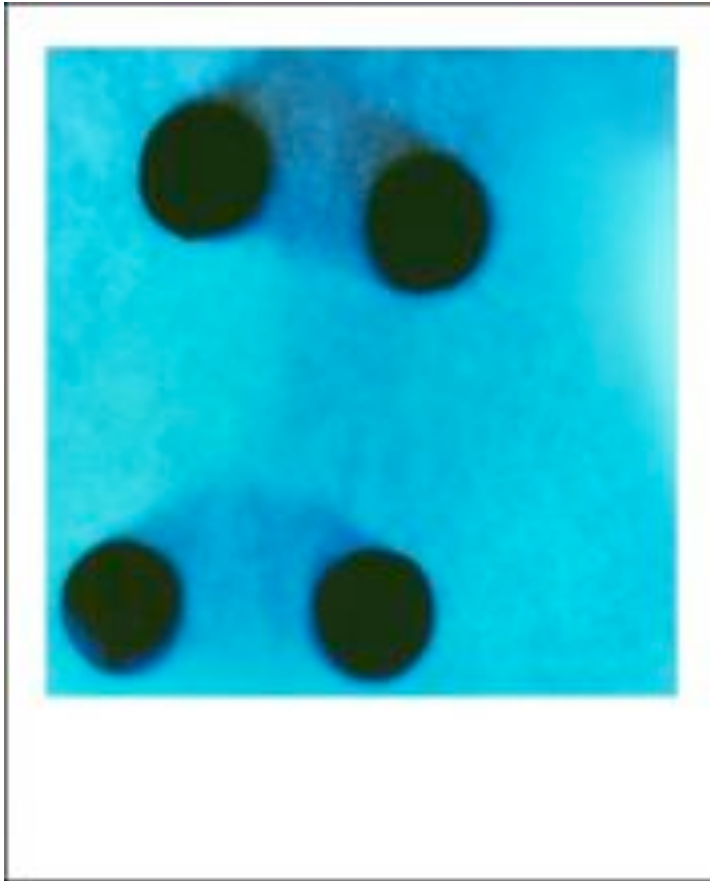
### Guillaume Amat

Né en 1980 à Angers, il vit et travaille à Paris. Pendant ses études en photographie, il travaille un an comme archiviste/iconographe à l'Agence Magnum-Photos à Paris. Dans ses projets, il ne cesse de questionner la représentation photographique elle-même en utilisant différents appareils, formats et surfaces sensibles. Il se sert de toutes les spécificités qu'offrent les supports et les techniques, cherchant à chaque fois le "bon média", adapté au point de vue photographique choisi. Avec ses images, il cherche à construire des récits photographiques qui naviguent entre poésie et reportage. En témoignent ses dernières réalisations : "Brownie CircuS" (2003-2007), "RIZDICI • Une histoire camarguaise" (sélection Bourse du Talent # 31 / Reportage 2007, sélection officielle du Festival International Voies Off 2007) et "Nébuleuse" (2008), sélection officielle du Festival International de l'Image Environnementale (FIIÉ/2008).

#### Série « Nébuleuse »

Avril 2007. dans un silence capitonné, la mer disparut, comme évaporée, ne laissant place qu'à des fantômes de pierre. Ces vestiges de la Seconde Guerre Mondiale, les Blockhaus, lentement digérés par les marées, deviennent comme des refuges menaçants au milieu d'un désert inconnu. Un vent lancinant balaye la côte et enveloppe des silhouettes lointaines. Au large, on entend le son sourd d'une corne de brume comme la rumeur de la vie en un seul murmure. Les gens semblent se perdre dans un décor à la fois paisible et menaçant, où l'immensité du paysage étouffe. Le projet "Nébuleuse" s'inscrit dans une réflexion sur la question du patrimoine de la Seconde Guerre Mondiale, le littoral français ainsi que sa conservation.

[www.guillaumeamat.com](http://www.guillaumeamat.com)



## Xavier Damon

Né en 1969, cet artiste parisien a été attiré par la photographie noir et blanc il y a plus de quinze ans, en utilisant l'appareil de son père. Il se lance par la suite dans l'utilisation du Polaroid afin de privilégier la substance, l'abstraction et l'imaginaire, en faisant preuve d'une parfaite maîtrise de la technique qu'il a mise au point. Les objets mis en scène sont ici transfigurés, l'instantané n'a retenu que leur essence. C'est bien de photographie dont il s'agit, des images que chacun pourra interpréter selon son propre monde onirique : Xavier Damon explore l'art photographique dont la problématique n'est plus la représentation, mais bien le rêve les yeux ouverts. L'artiste est représenté par plusieurs galeries de la côte Ouest aux Etats-Unis, et notamment par le MOMA de San Francisco.

### Photographies

Souvenez-vous, une couleur si vive, qu'elle s'imprime sur notre rétine et résiste dans notre esprit : un flash. L'objectif photographique, comme les paupières à peine refermées, ne semble avoir retenu que l'essentiel : la couleur, la lumière et l'émotion. Un parti pris esthétique sur un mode décalé, un travail en contre-miroir d'une société : avec ses surfaces énergétiques, Xavier Damon nous ramène à une pureté visuelle originelle. Captivé par cette rêverie diurne, l'esprit s'ouvre et l'intime se livre à une aventure picturale. Introspection, éveil, évasion, vertige : le charme agit ...

[www.xavierdamon.com](http://www.xavierdamon.com)



## Didier Chevalot

Photographe indépendant, il vit et travaille à Paris. Il mène depuis deux ans des recherches sur l'espace et l'environnement du monde du dessous et cherche à retranscrire par le biais du post-traitement, les transformations visibles qu'occasionne le monde du dessus sur celui des soubassements de nos villes. En opposition, il travaille aussi depuis peu sur l'espace rural, et plus particulièrement sur les campagnes et leurs zones forestières.

### Série « Zéro moins un »

Le monde du "Zéro moins un" est proche de nous, quelque part là, en dessous. Le malaise qu'il génère parfois est nôtre. C'est un univers statique et dense, fait de zones de stockage, de parkings ou autres sous-sols ; l'éclairage fluorescent y règne en maître. Il faut accepter de se laisser gagner par l'odeur acide des lieux, y errer longtemps pour trouver les stigmates du passage de l'homme. (...) A l'approche de ces murs sombres et massifs, un sentiment d'abandon et de réclusion peut vous gagner rapidement. Il laissera peut-être alors libre cours à vos phobies les plus profondes. Je suis envahi par cet univers étrange et ordonné qui se livre frontalement, tout en succombant au bombardement de lignes éclectiques et géométriques. Les lumières sont vertes, instables et intrigantes. Contrairement à ce que certains peuvent penser ou dire, elles ne rendent pas fou. Elles soulignent simplement l'aspect irréel des lieux et du vide qui l'habite. Chaque instant figé est retranscrit tel quel ; je le photographie rapidement. Pourquoi s'attarder ? L'homme ne s'attarde pas dans ces lieux ; il s'y glisse.

(Didier Chevalot et Cyril Berthault-Jacquier)



## Julien Taylor

Julien Taylor se place dans la lignée du photographe E.J. Marey, dans son désir de photographier l'impossible : le temps et le mouvement. C'est ce que les futuristes appelaient le « tourbillon des sensations », d'où le désir que l'on retrouve chez cet artiste de solliciter l'instinct ludique du spectateur. Nous dérivons alors dans un univers-piège, dont les deux dimensions apparentes sont un théâtre magique à la Hermann Hesse. Décomposées, réinventées, les scènes représentées par Julien Taylor nous ouvrent une porte sur la vision kaléidoscopique d'une utopie cachée au coeur du temps et de l'espace. (Tristan Ranx)

### Série « Freech »

Témoins actifs de notre époque et de notre société, photoreporters et plasticiens en proposent des interprétations plus ou moins réalistes. Je combine ces subjectivités en photographiant les oeuvres d'art. Je déjoue ainsi les filtres de la photographie, en focalisant son objectif prétendument réaliste sur une représentation abstraite.

La scène parisienne de l'art contemporain est devenu mon terrain de jeu. Sa face obscure se déploie dans des lieux de créations libres et éphémères : des friches abandonnées, réhabilitées en ateliers de production et galeries autogérées. J'y ai développé le *ready-mixed* : des mises en scènes qui détournent et associent des installations d'artistes *in situ*, décomposées et recomposées dans le temps et dans l'espace.

La série « Freech » présente un garage abandonné qui sert de *playground* aux graffeurs. La version *street-art* du squat artistique est cet atelier sauvage, sans résident attiré ni invités officiels, où les murs n'ont d'autres fonctions que de servir de support. La création est collective par digression, évolutive par recouvrement, selon les lois propres du milieu. Je désire offrir des spectateurs à ce musée éphémère, sans commissaire ni programmation : mes photographies exposent cette réserve naturelle cachée en plein Paris, sans risquer d'abîmer ses trésors.

(Julien Taylor)

<http://julientaylor.com>



## Lucie et Simon

Lucie de Barbuat, Française, et Simon Lindbergh, Allemand, sont deux jeunes photographes basés à Paris et travaillant ensemble depuis 2005. En unissant et confrontant leurs différences, leur travail consiste à créer une vision s'attachant à étudier l'Homme et la société au 21ème siècle.

### Série « Earth Vision »

Dans « Earth Vision », leur dernier projet, ils interrogent des paysages urbains, souvent périphériques, qui la nuit, désertés par l'Homme, deviennent le théâtre d'une multitude de faisceaux et de lumières. Homme acteur, Homme victime aussi de son sentiment d'étrangeté, de son malaise face à un urbanisme devenu incontrôlable, qui l'aspire et le colle à lui. Quelle place l'Homme a-t-il encore dans ce monde qu'il s'est construit ?

[www.lucieandsimon.com](http://www.lucieandsimon.com)

# INFORMATIONS PRATIQUES

« Latences »

Exposition du 12 au 21 février 2009

Vernissage le jeudi 12 février à 18h

## **Galerie Frédéric Moisan**

72, rue Mazarine, 75006 Paris

Accès : métro lignes 4 et 10 station Odéon

Tél : 01 49 26 95 44

Horaires : du mardi au samedi de 11h à 19h

[contact@galerie-fmoisan.fr](mailto:contact@galerie-fmoisan.fr)

<http://galerie-fmoisan.fr/expos.php>

# à PROPOS DE



FetArt est une association loi 1901 reconnue d'intérêt général dont l'objectif est de faire la promotion des photographes émergents en leur donnant une première occasion d'exposer leur travail au travers l'organisation d'événements : expositions, projections, ateliers, location d'expositions...

Depuis sa création en 2005, l'association a organisé 25 expositions et présenté plus d'une centaine d'artistes. Chaque événement rencontre un très vif succès auprès du grand public. Le nombre de visiteurs présents lors des manifestations et la présence de nombreux professionnels (galeristes, agents d'artistes...) témoignent de la réussite de cette démarche. A travers l'organisation d'expositions et de projections photos dans des lieux à chaque fois différents (Usine Spring Court, Studio Daguerre, La Générale, Mairie du 20ème...), FetArt cherche à susciter la curiosité et l'envie de découverte et à créer une rencontre entre les artistes et un large public. Véritable tremplin pour lancer la carrière des artistes, FetArt a permis de révéler de nombreux talents et de leur fournir un premier ancrage dans le marché de l'art. La plupart de ces jeunes photographes sont désormais exposés dans des galeries, suivis par des agents ou dans des foires internationales.

Association loi 1901, [www.fetart.org](http://www.fetart.org)



« Pour moi, diriger un espace-galerie aujourd'hui, c'est établir, dans un temps et un lieu donnés, une présence particulière au monde. Cela signifie être à l'affût de nouvelles émotions visuelles, de nouvelles sensations, être capable de faire vivre ces choix en éveillant la curiosité, en suscitant le désir : découvrir et faire partager, afin de contribuer à créer un lien artistique et social sur la durée. Les artistes qui exposent, photographes et plasticiens, sont ainsi des auteurs, des créateurs de mondes, rencontrés personnellement, et avec lesquels je souhaite m'engager dans un travail à long terme, seul moyen de découvrir et redécouvrir l'œuvre. Ils font partie de ces artistes contemporains qui partent de la photographie pour établir ensuite des ponts vers d'autres médias – peinture, dessin, sculpture, vidéo, écriture... Ces différents modes d'expression instaurent un jeu subtil de lectures et d'angles de vue qui éclairent finalement leurs œuvres et leurs univers. La photographie comme point de départ car, si la peinture répond à une expérience introspective et d'extirpation, la photographie, elle, révèle, une vision à la fois réelle, instantanée et quotidienne qui nous fait cependant découvrir d'autres points de vue que notre propre regard sur le monde. En nous offrant l'occasion de découvrir un autre espace, un double fond, un hors-champ – autrement inaccessible – dans l'instantané d'une image, elle nous donne la possibilité d'expérimenter le regard en facettes de l'abeille. La photographie a ainsi le pouvoir de dévoiler le mystère, tout en conservant l'énigme du monde, prégnante derrière nos visions quotidiennes. La galerie, enfin est un espace vaste et tout en longueur, qui permet et propose de parcourir le monde de l'artiste, librement reconstitué à travers l'accrochage. » **Frédéric Moisan**

<http://galerie-fmoisan.fr/expos.php>  
[contact@galerie-fmoisan.fr](mailto:contact@galerie-fmoisan.fr)

## Nos partenaires

